ROYAL BAKING POWDER

Absolument pure.

Poudre faite avec la crême de tartre de raisin pur.

Pose de la première pierre du musée Victoria et Albert.

Presse Associée.

Londres, 13 mai—La Reine Victoria doit venir de Windsor, lundi, visiter le Palais de Kensington, où ses anciens appartements viennent d'être restaurés. Ils seront bientôt ouverts au public. Cette visite de la Reine est une affaire de sentiment: elle veut revoir les chambres parfaitement restaurées où elle a passé ses jeunes années. Sa chambre à coucher est remplie des jouets et des poupées qui ont tant amusé sa première enfance.

La pose de la première pierre du musée Victoria et Albert sera l'occasion de grandes cérémonies.

La Reine se rendra sur les lieux, suivie d'un nombreux et imposant cortege. Les troupes feront la haie sur la route que suivra Sa Majesté. Celle-ci sera accompagnée d'un grand nombre de princes et de princesses de sang royal. Tous vont se placer sous un énerme dais élevé exprès pour eux.

Assisteront aussi à la cérémonie les ambassadeurs, les membres du cabinet et les hauts fonctionnaires de l'Etat. Le prince de Galles recevra la Reine. L'hymne national sera exécuté par les élèves du Collège Royal de Musique. Il y aura ensuite un madrigal spécialement composé pour la circonstance par M. Alfred Austin, le poete-lauréat. La musique en est composée par Sir Alexander MacKensie, principal du Collège Royal de Musique.

L'archevêque de Cantor, primat d'Angleterre, lira les prières d'usage. On veut faire à cette occasion, une grande démonstration patriotique.

—:o:—

Condamnation d'un vieillard de quatre-vingt-dix ans.

Presse Associée

Londres, 13 mai—M. G. R. Birt, président et directeur de la Mill Wall Dock Company, qui avait disparu au mois de février dernier en laissant un déficit de plus d'un million de dollars, a été condamné aujourd'hui à neuf mois de prison.

M. Birt est âgé de quatre-vingt-dix ans et père de treize enfants.

Journaux allemands poursuivis.

Presse Associée

Berlin, Allemagne, 13 mai—Contrairement à la coutume de permettre à la presse de critiquer librement les discussions parlementaires la Prussian Herren House a institué des poursuites contre quatre journaux socialistes, pour diffamation en critiquant les débats au sujet du projet de loi tendant à restreindre le droit de résidence.

Démarches des Philippins.

Presse Associée

Manille, Philippines, 13 mai, six heures 20 du soir—Les Philippins essaient de nouveau d'induire les Américains à discuter la situation. Reyes, un jeune lieutenant de l'état-major du général Gregorio del Pilar, s'est présenté aujourd'hui au général Lawton en parlementaire, accompagné d'un trompette marchant pieds nus.

Le capitaine Sewall, de l'état-major du général Lawton, les a accompagnés à Manille.

Reyes a dit au général Otis qu'Aguinaldo demandait des passe-ports pour des commissaires militaires désirant s'entretenir à Manille avec les commissaires des Etats-Unis.

Le général Otis a répondu que des passe-ports étaient inutiles, attendu que des commissaires non armés pouvaient entrer dans les lignes américaines. Il a ajouté qu'il laissait toute décision à cet égard au général Lawton.

Le lieutenant Reyes est retourné aujourd'hui à Bacolor.

Les Cubains à l'Exposition de Paris.

Presse Associée.

Paris, France, 13 mai—Un Cubain du nom de Juan Fernandez a demandé aujourd'hui un emplacement pour une exposition cubaine, mais le commissaire général Picard a refusé en disant que cette demande devait être faite par l'intermédiaire des autorités de Washington.

LE RETOUR DE L'AMIRAL DEWEY.

Presse Associée.

Manille, Philippines, 13 mai, six heures du soir—L'amiral Dewey partira pour les Etats-Unis dès qu'il aura arrangé ses affaires à Manille et donné des instructions complètes à son successeur.

Le croiseur Olympia, sur lequel l'amiral rentrera aux Etats-Unis, s'arrêtera à divers ports de la Méditerranée, afin de donner aux officers et aux hommes l'occasion de se reposer. Comme tous les membres de l'équipage de l'Olympia l'amiral Dewey est très fatigué par son long séjour sous un climat tropical.

Chacun à bord de l'Olympia est enchanté de retourner aux Etats-Unis. Les officiers ne sont allés que rarement à terre, et ils devaient toujours être de retour au coucher du soleil.

Les hommes de l'équipage ont eu moins encore de congés, et ils montrent les effets d'une année passée dans un navire surchauffé sous un soleil énervant.

L'Olympia se rendra d'abord de Manille à Hong Kong, où il restera quinze jours. Dans ce port le croiseur sera peint en blanc et approvisionné pour le voyage.

L'amiral Dewey a l'intention de conserver ses fonctions de membre de la commission des Philippines.

Le titre de Comte de Berkeley en litige.

Presse Associée.

Londres, 13 mai—Un infirme du nom d'Arthur Fitzharding Wanklin réclame le titre de comte de Berkeley. Il base sa réclamation sur le fait que son grand'père, Thomas Morton Fitzharding, l'héritier légalement reconnu, a refusé d'accepter le titre pour des raisons de famille.

Le plaignant est âgé de quarante-deux ans. Dans sa jeunesse il a travaillé dans les mines du Pays de Galles. Depuis il a mené une vie précaire à Londres.

Le point difficile du procès est de retrouver un avoué qui détient les papiers de famille.

C'est la nature qui opère des guérisons après tout.

De temps à autre, elle se trouve dans une position critique et a besoin de secours.

Les choses vont mal quelquefois.

Il faut quelque chose pour arrêter la maladie, et mettre le système dans le vrai sentier de la santé.

C'est ce que peut faire l'Emulsion d'huile de Foie de Morue aux hypophosphites de Scott.

Elle renforce les nerfs, nourrit les tissus affamés et enrichit le sang.

50c et $1.00; chez tous les pharmaciens.
SCOTT & BOWNE, chimistes, New-York
(13)

Les embarras de la situation à Manille.

Presse Associée.

Manille, 13 mai, 12 h. 20 de l'après-midi—M. Holmes, sujet canadien qui fabrique des cigares à Calumpit, avec un associé américain, M. Carey, a été capturé récemment par les Philippins.

Il rapporte qu'il lui avait été possible de sortir des lignes Philippines s'il avait voulu. On le lui avait offert, mais il avait refusé, ne voulant pas se séparer de son associé, M. Carey.

La fin du conflit approche, dans l'île de Luçon, dit M. Holmes. Les travailleurs se préparent à jouer dans ce drame un rôle qui forcera les Philippins à se disperser.

Les rebelles sont si près de San Fernando, que la vie n'y est plus en sûreté, et il en sera ainsi, tant qu'ils ne seront pas délogés de la position qu'ils occupent.

Les ennemis des Etats Unis se sont tellement avancés, que la question des transports devient inquiétante. Les approvisionnements expédiés à Calumpit, ne peuvent y être transportés que par des charriots trainés par des bœufs. Il leur faut faire ainsi 15 milles, pour arriver au major général McArthur, à San Fernando, et 20 milles, pour arriver au major général Lawton, à Baccacolor.

Chaque charriot doit traverser le Rio Grande à part, sur un bac. Les chemins sont difficiles, maintenant qu'il y a des ondées tous les jours,—ce qui annonce la saison des grandes pluies. Il est impossible de faire plus d'un mille à l'heure. Les quelques mulets que l'on peut trouver ici, sont bien supérieurs aux bœufs pour faire ce travail. Les bœufs meurent rapidement, si on ne leur procure pas des bains fréquents. La chaleur en a tué tant, que l'on s'est résigné à ne plus faire de transports que la nuit.

Le système qui consiste à faire la guerre d'une façon humanitaire a ses désavantages. Parmi les milliers de natifs qui prétendent être devenus amis et sont rentrés chez eux, derrière les armées américaines, il y en a qui ont profité de la générosité des conquérants pour rendre le pays inhabitable pour les américains, à moins qu'ils ne soient bien armés et en bandes.

Les soldats qui s'aventurent seuls dans la campagne sont exposés à recevoir des coups de feu partis, soit des maisons qui s'élèvent à droite ou à gauche, soit de buissons derrière lesquels se cachent les natifs, pour les canarder.

La semaine dernière, on a jugé nécessaire d'envoyer des gardes pour accompagner les wagons et les ambulances, et il a été fait plusieurs tentatives pour faire dérailler les trains, en plaçant des obstructions sur la voie ferrée.

—o—

AU TRANSVAAL.

Presse Associée.

Pretoria, république du Transvaal, 13 mai—Le Volksraad a donné son approbation à une entrevue du président Kruger et de Sir Alfred Milner, gouverneur de la Colonie du Cap et haut commissaire de l'Afrique du Sud, sur le territoire neutre de Bloomfonteine.

On s'occupe maintenant des questions qui seront discutées. L'opinion générale est que cette entrevue débarrassera la situation de tous les différends politiques qui causent actuellement des inquiétudes de divers côtés.

Rétablissement de Herman Suderman.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, 13 mai—Herman Suderman, le dramaturge et romancier allemand, atteint il y a trois semaines d'une pneumonie, est rétabli.

Départ de James H. Mulligan pour Apia.

Presse Associée.

Lexington, Kentucky, 13 mai—En réponse à une dépêche d'Auckland, Nouvelle-Zélande, James H. Mulligan, ancien consul des Etats-Unis à Samoa, est parti pour Apia, où il représentera devant la haute commission conjointe des puissances les intérêts des planteurs et des négociants.

Retour du croiseur "Boston" aux Etats-Unis.

Presse Associée.

Washington, 13 mai—Dans une dépêche reçue aujourd'hui au département de la marine l'amiral Dewey annonce qu'il a changé d'avis au sujet du «Boston» et qu'il s'est décidé à laisser le croiseur partir immédiatement pour les Etats-Unis. L'amiral ne dit rien au sujet de son retour aux Etats-Unis.

La dépêche de la Presse Associée annonçant que le voyage de retour de l'amiral Dewey durerait quatre mois a causé quelque surprise aux fonctionnaires du département de la marine, car c'est au moins le double du temps nécessaire pour la traversée. Cependant, on suppose que l'amiral désire retarder son arrivée jusqu'à la fin de l'été, étant déjà débilité par son long séjour sous le climat énervant des Philippines.

Le croiseur Olympia fera escale à Singapour, à Malte et à Gibraltar.

HOTEL LABAT,

Rendez-vous des Familles aux Sources d'Abita.

Cuisine française. Les meilleures eaux de sources minérales. Le seul endroit pour passer les mois d'été. A TROIS ILETS du dépôt. A deux heures de la Nouvelle-Orléans. Arrangements spéciaux pour les excursionnistes. Prenez le chemin de fer N. O. & N. E. POUR LES CONDITIONS s'adresser à MUTTI & DOURS, Sources d'Abita, Lne.
26 avril—6m—dim mer

INCORPORÉE EN 1882

WM. C. FAUST, P. LANGE, L. RUCH, Jr.,
Président, Surintendant, Secrétaire.

Union Sanitary Excavating Company.

Cess Pools, fosses et lieux d'aisance en terre, etc., nettoyés et désinfectés. Lieux d'aisance curés dans toutes les parties de la ville.

Bureau, No 727 rue de la Commune, Entre les rues St-Charles et Carondelet.

Téléphone 427.

Donnez-nous votre commande.

CHAS. A. ORLEANS,

Dessinateur et Contracteurs de TRAVAUX DE STATUAIRE ET DE MONUMENTS.

Caveaux de Cimetières et Mausolées UNE SPÉCIALITÉ,

226 RUE CARONDELET,
NOUVELLE ORLEANS, Lne.
27 mars—

C. LAZARD & CO., L'td.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE

VETEMENTS CONFECTIONNÉS, d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me District.

nov—92—1 an—mer. jeu. dim

UNE AVERSE DE COMPLIMENTS SUR LA BEAUTE

d'un nouveau genre de phaéton ou buggy, trap, charrette, surrey, coupé ou wagon pour grande route, c'est ce que feront vos amis si vous faites choix d'un des superbes véhicules que nous exposons dans notre stock de voitures des derniers modèles. Ils sont de toute beauté, et construits avec les dernières améliorations et dans les genres les plus jolis. Nous avons des harnais de toutes qualités. Envoyez chercher nos derniers catalogues.

JOSEPH SCHWARTZ CO., Ltd,

Nos 821 à 835 rue Perdido,

Le plus Grand Dépôt et la plus Vaste Manufacture de Voitures et de Wagons au Sud.

Voitures, Wagons et Matériaux pour Charrettes à cannes à sucre, Harnais, etc.

Agents des Célèbres Wagons pour ferme et Charrettes de grande route. Frazier du Tennessee et Piedmont.
10 mai—1m—mer dim

Morphine, Opium, Cocaine et Chloral

Habitudes positivement GUÉRIES sans souffrance ou désir, en peu de temps. Peu importe la quantité absorbée. PAS DE PAIEMENT AVANT GUÉRISON.

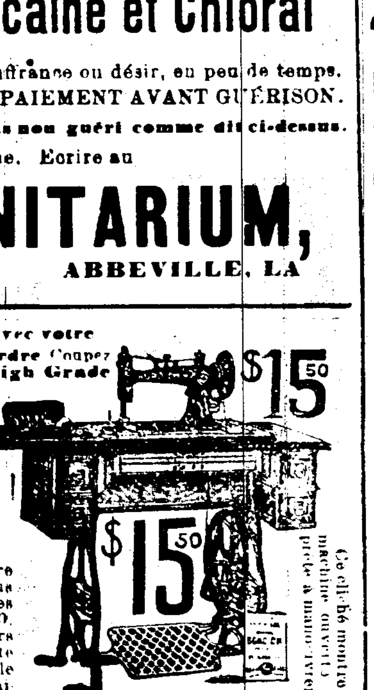
$500,00 Récompense donnée pour tout cas non guéri comme dit ci-dessus.

Première Médaille et Référence de Banque. Ecrire au

COTTAGE SANITARIUM,

Lock Box 20. **ABBEVILLE, LA**
16avril—Dim Mer—1m

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT Avec votre ordre Coupez cette annonce et nous vous enverrons notre "High Grade Drop Cabinet Burdick" Machine à coudre par fret C. O. D. sujette à votre examen. Vous pourrez l'examiner au dépot du chemin de fer le plus près de chez vous et si vous la trouvez parfaitement satisfaisante, exactement comme elle est ici présentée égale aux machines que les autres vendent $60.00 et le meilleur Bargain dont vous avez jamais entendu parler, payez à l'agent du chemin de fer notre prix spécial de $15.50, 120 livres et le fret se monteront à 75 sous pour chaque 500 milles. Faites en un Essai de Trois Mois dans votre propre maison et nous vous remettrons $15.50 le jour où vous ne serez pas satisfait. Nous vendons les machines des différentes marques et fabriques à $8.50, $10.00, $11.00, $12.00 et au-dessus et donnerons volontiers notre catalogue de ces machines. $15.50 pour cette machine Drop Desk Cabinet Burdick est le plus avantageux bargain jamais offert par aucune maison.



MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS par des fabriques inconnues qui copient nos annonces, offrant des machines inconnues sous divers noms, avec des offres spéciales. Ecrivez à quelque connaissance à Chicago et apprenez ceux qui offrent de la sécurité et ceux qui n'en offrent pas.

THE BURDICK possède toutes les améliorations modernes et tous les bons points de toutes les machines de premier ordre fabriquées, et les défauts d'aucunes. Faite par les meilleurs fabriques de l'Amérique, des meilleurs matériaux.

L'ARGENT PEUT ACHETER **Solid Quarter Sawed Oak** —DROP DESK CABINET—

Jolis Comme les Pianos une illustration montre la machine fermée (le haut disparaissant de la vue) et pouvant servir comme table de centre, ou bureau, l'autre ouverte avec grande table et le haut en place et prête à manœuvrer. 4 tiroirs de fantaisie, dernier dessin de 1899 de cadres légers (skeleton frame) sculptés, à panaux, et finis avec décorations à relief poignées de tiroirs en nickel, sur quatre roulettes pedales ajustables (avec ball bearings), véritable "Smyth Iron Stand." Très beau bras—High Arm Head—quatre mouvements posit fs, navette vibrante s'enfilant seule remplisseur de bobine automatique attachements ajustables, tension libre patentée, roue détachée améliorée, presseur ajustable enveloppe de navette améliorée, barre à aiguille patentée, protecteur de robes patenté, bras superbement décoré et bordé d'ornements NICKELÉS.

GARANTIE la machine la plus légère, la plus durable et celle faisant le moins de bruit qui soit fabriquée. Chaque pièce de la machine est fournie et notre Livre Gratis de Renseignements démontre exactement comment chacun peut s'en servir et faire de l'ouvrage simple ainsi que des ouvrage de fantaisie. Une Garantie de 20 Ans est envoyée avec chaque machine.

CELA NE VOUS COUTE RIEN de voir et examiner cette machine, comparez-la aux machines que votre marchand vend de $40.00 à $60.00 et alors si vous êtes convaincus que vous gagnez de $25.00 à $40.00, payez votre agent de fret les $15.50. Nous devons vous renvoyer les $15.50 à tel moment en deça de trois mois si vous n'êtes pas satisfaits. Commandez aujourd'hui, ne retardez pas. (Sears, Roebuck & Co sont foncièrement honnêtes.—Editeur.)

Adressez, SEARS, ROEBUCK & CO. 'Inc.' Chicago, Ill.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO.,

511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

—AGENTS DES—

"BUCKS" STOVES ET RANGES,
"OUR LEADER" STOVES ET RANGES.

Stoves Délivrés, Installés et Réparés.

1er jan—dim mer

Aucune ANÉMIE ne Résiste à l'

HÉMOGLOBINE

de Vor DESCHIENS

Ne cause ni Constipation ni Maux d'estomac.

VIN ❖ ÉLIXIR ❖ SIROP ❖ DRAGÉES et HÉMOGLOBINE GRANULÉE

LA MÉDECINE NOUVELLE

16me ANNÉE JOURNAL HEBDOMADAIRE DU VITALISME 16me ANNÉE

ABONNEMENT: 5 FRANCS PAR AN

Envoyé FRANCO et GRATUITEMENT pendant deux mois à toute demande adressée: HOTEL de la MÉDECINE NOUVELLE, 19, rue de Lisbonne, PARIS

Ataxie, Albuminurie, Arthritisme, Dyspepsie, Diabète, Maladies de l'Estomac, du Foie, de l'Utérus, Reins, des Voies Urinaires, Influenza, Névralgies, Migraine, Neurasthénie, Phtisie, Paralysie, Rhumatisme, Obésité, Fièvres palustres, Jaunisse, Goutte, Sciatique, Eczéma, etc.

SOULAGEMENT IMMEDIAT. ARRÊT DE TOUTE DOULEUR.

Prévient la MALARIA et l'abrège.

Maux d'Estomac, Anémie Fièvres

QUINA-LAROCHE

SIX MÉDAILLES D'OR — RÉCOMPENSE DE 16,600 FR.

LE MÊME FERRUGINEUX contre *Sang pauvre, Lymphatisme* LE MÊME PHOSPHATÉ

Paris, 22, rue Drouot et Phcies.

FOUGERA et Cie, DE NEW YORK.

Feuilleton

—: DE :—

L'Abeille de la N. O.

No 83. Commencé le 8 février 1899

Mamz-elle MIOUZIC

—PAR—

GEORGES PRADEL.

TROISIÈME PARTIE.

UN DUEL D'AMAZONES.

III

(Suite.)

Ils devaient travailler ensemble, répéter une scène...... Et elle ne venait pas...... Et elle ne viendrait pas sans doute.

Lucy Forster se montrait enfin, et tout l'énervement de Foot-Dick disparaissait comme par enchantement.

—Ah! vous voilà!—s'écria-t-il avec cette expression de joie pleine et sincère à laquelle une femme ne se trompe jamais.

—Je suis donc en retard,—fit-elle, prenant l'air étonné, comme si elle l'ignorait—les femmes ont toujours ces tromperies-là à leur disposition et elles jouent leurs petites comédies avec un parfait naturel.

Et elle ajouta:

—Oh! excusez-moi mon ami.... C'est ma montre...... Elle s'est arrêtée sans doute.

Les montres de femmes sont, en toute occurence, d'une complaisance extraordinaire, et jamais elles ne s'aviseraient de révéler le coup de pouce opportuniste auquel on les soumet à tout instant.

—Alors, vous êtes fâché contre moi?..... Je le vois bien!

Et une adorable petite moue soulignait ces paroles.

—Que faut-il faire pour obtenir mon pardon?.... Pour que vous redeveniez l'ami si charmant, si aimable, de tous les jours?

—Mais il n'y a pas d'excuses, pas de pardon, vous êtes venue.... c'est l'essentiel.

—Et.... si je n'étais pas venue.... si je vous avais fais prévenir par un commissionnaire que j'étais souffrante, que j'avais la migraine...... bref...... un prétexte quelconque.... alors..., vous auriez été peiné?....

—Oui!....Je l'avoue!...... Je.... j'aurais éprouvé un cruel mécompte...... un vrai chagrin.

—Oh Dick!..... comme c'est vilain d'abuser d'une pauvre fille comme moi!......

—Je vous jure que je vous dis la vérité....

—Alors!.... Vous vous êtes attaché à moi.... Je compte pour quelque chose dans votre existence?....

—Vous le savez bien!.... Vous vous en êtes bien aperçue.

—Voyons! Dick!.... Non.... je ne veux pas vous donner ce nom de Dick dont tout le monde se sert.... Voulez-vous.... me donner.... comment dirai-je à mon tour?.... oui, voulez-vous me donner une grande joie?

—Laquelle?.... Parlez!.... Parlez vite!

—Laissez-moi vous appeler.... Richard?

—Quoi, vous savez que je m'appelle ainsi?....

—Le baronnet sir Richard Barcklay.

—Qui vous en a informée?....

—Oh! il y a longtemps que je vous connais.... Je vous ai admiré, suivi.... à Londres, à Paris. Ah! vous ne vous occupiez pas de moi.... Vous n'abaissiez même pas vos regards sur une pauvre fille qui n'avait d'yeux que pour vous....

—Que dites-vous?—s'écria Foot-Dick au comble de l'étonnement.

—La vérité.... Et.... oh! j'ai été bien malheureuse, allez!.... j'ai versé parfois bien des larmes!.... je savais que vous en aimiez une autre.... je me disais.... oh! vous ne saurez jamais toutes les sottises que je me suis débitées.... Et.... comme je ne pouvais chasser cette fatale passion de mon cœur.... j'ai fini par me tenir ce raisonnement: "Puisqu'il en aime une autre.... Puisqu'il est à jamais perdu pour moi.... je veux au moins qu'il soit mon ami...."

Et j'ai tout fait pour obtenir ce résultat.... car vous êtes mon ami, n'est ce pas?....

Et plongeant ses yeux enamourés dans ceux de Foot Dick, elle murmura, découvrant ses adorables petites dents, comme si elle eût voulu le dévorer de caresses!

—Car vous êtes mon ami, n'est-ce pas?

—Votre ami!.... mais.... ne voyez-vous pas.... ne vous rendez-vous pas compte.....

Lucy Forster se recula vivement.

—Oh! je vous en supplie.... je vous en conjure....ne cherchez pas à me tromper....ce serait bien mal!....

—Moi, vous tromper!....

—Allons! mon ami!....vous n'allez pas me dire que vous m'aimez, n'est-ce pas?....Je sais parfaitement....j'en ai éprouvé assez de chagrin... Oui, hélas! je sais parfaitement que vous aimez, que vous adorez miss Miouzic, et depuis longtemps.... Elle est merveilleusement jolie, du reste, et bonne, et charmante..... et je comprends parfaitement votre amour....

—Pourquoi venez-vous me parler de Colette?....

—Parce que vous l'aimez!.... qu'elle vous le rend bien.... elle me l'a dit, la chère petite créature.... mais....chut... Pas un mot de plus...... Voilà M. Crickton.

Le directeur se montrait, en effet, arrivant juste à point pour mettre un terme à un entretien qui menaçait de devenir singulièrement brûlant.

—Eh bien! on ne travaille pas ....La scène à faire?.... Où en êtes vous!......

—Nous en parlions,—fit avec aplomb Lucy Forster,—mais je ne suis pas d'accord avec Foot-Dick...... Ça ne marchera pas du tout...... Nous allons creuser cela à cheval .. Peut être dans le mouvement giratoire du manège trouverons nous ce que nous cherchons.

Et les chevaux sellés, amenés, Foot-Dick et Lucy Forster purent reprendre en toute liberté leur entretien, car tandis qu'ils exécutaient leurs passes et leurs voltes, personne ne pouvait surprendre leur conversation.

La séance fut très longue, ce jour là.... Les chevaux ne semblaient nullement comprendre ce que l'on voulait obtenir d'eux.

Pendant tout le temps Foot-Dick, penché sur l'encolure de son cheval, ne cessait de parler avec une animation passionnée à Lucy Forster.... Celle ci souriait, et une expression de joie triomphante se lisait dans ses yeux superbes.

C'était partie gagnée, c'était ville prise!....

Foot Dick capitulait sans même s'être défendu.

Lorsqu'ils quittèrent le manège, un jour très gris enveloppait les couloirs entourant le cirque. Une obscurité douce épaississait les ombres en cette partie, où les chevaux qui venaient d'avoir leur repas du soir, s'ébrouaient dans leurs stalles. Les palefreniers n'étaient plus là, ayant quitté l'établissement pour aller dîner.

En cet endroit complètement désert, Lucy Forster et Richard s'avançaient, se tenant par la main.

Derrière une immense toile, on entendait l'étouffé et léger barrissement des éléphants qui achevaient leur provende avec des sourds grondements joyeux.

Lucy Forster s'assura que le cirque était complètement désert, et tenant toujours dans la sienne la main de Richard:

—Alors,—dit-elle à mi-voix,—c'est bien vrai que vous m'aimez un peu?

—Mais vous savez bien que je vous adore.

Et l'attirant doucement à lui, il la tint longtemps embrassée.

Etait-ce une illusion, un rêve, un remords de conscience prenant une forme imprécise, mais réelle?......

Dans la pénombre, il lui sembla que le rideau de la stalle des éléphants venait de s'ouvrir, et que, par l'entre-bâillement, apparaissait la face convulsionnée de Colette!!!

IV

Les forces de Jean Cloarec étaient complètement revenues, et avec elles toute son intelligence.

Oh! le docteur Jourdain pouvait se vanter d'avoir encore cette fois réussi une belle cure!

Françoise était bien heureuse, son fieu reprenait chaque jour son allure et sa forme des temps passés.

Il ne restait des jours de malheur que les souvenirs douloureux et tristes, comme la trissure qui longtemps persiste après un coup violemment porté. Tout comme le corps, le cœur conserve à jamais de cruelles cicatrices.

Maintenant, Jean faisait de longues courses à travers la contrée, passant en revue, les uns après les autres, tous les villages voisins.